

# La villa Paradiso à Cimiez, future maison du cancer ?

L'institut de cancérologie Kantys s'est porté acquéreur de l'ancien conservatoire de musique, propriété de la Ville de Nice. À sa tête, le Pr José Santini, détaille le projet

L'offre d'achat vient d'être soumise à la Ville. L'institut nicçois ICK (institut de cancérologie Kantys) se porte acquéreur de la villa Paradiso, cette élégante demeure Belle-Epoque du boulevard de Cimiez qui abrita longtemps le conservatoire de musique. Épilogue d'un long feuilleton sur le devenir de cette demeure à l'état de santé dégradé, le maire, Christian Estrosi, annonçait il y a un peu plus d'un an, que la Ville retirait finalement la villa Paradiso de la vente. « *Nous en ferons le siège des associations* », avait-il annoncé alors. Depuis, plus rien. Jusqu'à cette proposition récente d'achat par l'institut Kantys que préside le très charismatique Pr José Santini, ancien directeur général du centre de lutte contre le cancer Antoine-Lacassagne.

« *Nous souhaitons créer un institut de cancérologie, inspiré de l'institut Rafaël à Paris [lire ci-dessous], mais encore davantage tourné vers l'extérieur* », résume le Pr Santini. Ce dernier a d'ores et déjà con-

Les porteurs du projet destinent la demeure Belle-Epoque située sur le boulevard de Cimiez, à l'accompagnement paramédical des patients azuréens atteints de cancer.

Photos Cyril Doderigny



vaincu plusieurs partenaires associatifs notamment, mais aussi des établissements de santé de base de valeurs éthiques et humanistes partagées ». Un projet que la

municipalité, interrogée par *Nice-Matin*, voit d'un bon œil : « *C'est la première fois que nous avons une proposition qui a du sens, dans un quartier où renforcer la réponse médicale est important, et pour une activité qui offrira en même temps un cadre qualitatif aux patients. Nous étudions cette proposition, avec un a priori extrêmement favorable.* »

**NANCY CATTAN**

[ncattan@nicematin.fr](mailto:ncattan@nicematin.fr)

Ils soutiennent et inspirent le projet : Pr Maurice Schneider, cancérologue, président du comité 06 de la Ligue contre le cancer ; Pr David Khayat, cancérologue, ancien président de l'institut national du cancer ; Pr René-Jean Bensadoun, cancérologue, radiothérapeute, directeur du centre de Haute énergie de Nice ; Pr Jean-Marc Ferrero, cancérologue, chef du département d'oncologie médicale du centre Antoine-Lacassagne ; Pr Paul Hofman, directeur de la fédération hospitalo-universitaire FHU-OncoAge, chef du laboratoire de Pathologie clinique et expérimentale du CHU de Nice ; Dr Alain Toledano, cancérologue radiothérapeute, président de l'institut Rafaël de Paris ; Pr José Santini (coordonnateur du projet), chirurgien de la face et du cou, ancien directeur général du centre Antoine-Lacassagne.



**Pr José Santini, président de l'institut de cancérologie Kantys**

## « Accompagner la rémission des patients »

enfants, à son partenaire ? À se sentir mieux dans son corps, dans sa tête ? À retrouver une sexualité, à revenir à l'emploi, etc.

**En quoi ce projet de maison du cancer répond-il aux situations que vous décrivez ?**

À l'instar de ce qui est fait à l'institut Rafaël à Paris, il s'agit de regrouper sur un même lieu tous les intervenants susceptibles de dispenser des soins paramédicaux gratuits pour accompagner la rémission des patients qui ont fini leurs soins, traiter les effets secondaires des traitements, et les conséquences psychiques. Sophrologie, art-thérapie, onco-esthétique, psycho-oncologie, photomodulation, nutrition... Ils pourront accéder à tous les soins utiles, au moment où ils les estimeront nécessaires. Les malades pourront aussi être conseillés pendant leur parcours, guidés éventuellement s'ils ont besoin d'un deuxième avis, etc. L'objectif est de faire progresser la prise en charge des malades azuréens et d'améliorer leur qualité de vie pendant et après la phase thérapeutique sur les principes d'une médecine

personnalisée.

**Pourquoi ne pas installer ce type d'offre dans un établissement de santé ?**

Tout le monde ou presque pénètre dans une structure de soins avec appréhension. Ce que nous souhaitons créer, c'est un lieu de vie, détaché de la maladie, ouvert sur la ville : les patients, leurs familles, le public en général en franchiront les portes sans anxiété, pour bénéficier des soins de support que j'ai listés, mais aussi pour obtenir des informations sur le dépistage, la prévention, assister à des conférences, à des animations culturelles...

**Cet institut sera-t-il seulement dédié au public ?**

Non, ce lieu sera aussi fréquenté par des professionnels de santé. Des formations médicales continues y seront organisées, des réunions de concertation pluridisciplinaires complexes pourraient également s'y tenir. Patients, professionnels de santé, associations, acteurs du secteur paramédical : tout le monde pourra se croiser.

**Comment ce projet, porté par**

**Kantys, s'articule-t-il avec les autres structures : associations ou établissements de santé proposant eux aussi des offres de soins ?**

Le projet associe deux partenaires majeurs : le comité des Alpes-Maritimes de la Ligue contre le cancer, présidé par le Pr Maurice Schneider, et le centre de Haute énergie, dirigé par le Pr René-Jean Bensadoun. Mais il s'agit de fédérer plus largement, autour de ce projet, l'ensemble des acteurs de la cancérologie : professionnels, associations, établissements, en lien, bien sûr, avec les autorités de tutelle et les recommandations du plan cancer et de l'Inca.

**Êtes-vous confiant dans le succès de ce projet ?**

Toutes les compétences réunies pour que cet institut trouve sa place. Il réunira sur un même site des gens qui communiquent habituellement très peu entre eux : chacun devrait trouver un avantage à venir à la villa Paradiso. Il reste qu'il s'agit d'une première expérimentation de ce type en France, même si elle s'inspire de l'institut Rafaël.

**À quel horizon cet institut pourrait-il voir le jour ?**

Si l'offre d'achat est acceptée par la Ville, les travaux de rénovation de la villa Paradiso (respectueux de l'architecture) démarreront aussitôt, et devraient durer environ six mois. On pourrait dès lors envisager une ouverture au dernier trimestre 2021.

Spécialiste en chirurgie de la face et du cou, le Pr José Santini préside l'institut de cancérologie Kantys, association régie par la loi de 1901.

**Qu'est-ce qui vous a conduit à l'élaboration de ce projet ?**

Un constat à la fois simple et triste issu d'une enquête de l'Inca [Institut national du cancer] en 2018 : parmi les 3 millions de Français traités pour un cancer, près de deux tiers souffrent de séquelles liées à la maladie ou aux traitements cinq ans après le diagnostic. Et 40 % estiment que leurs traitements ont eu des conséquences importantes sur leur qualité de vie. Pour résumer la problématique : une fois qu'on a soigné une personne, qu'on lui a retiré sa tumeur au sein, au côlon ou qu'on a dû faire une ablation de la prostate, qu'est-ce qu'on fait ? Comment l'accompagne-t-on ? Comment l'aide-t-on à trouver les mots

## Inspiré de l'institut Rafaël

Inauguré en novembre 2018 à Levallois-Perret (Hauts-de-Seine), l'institut Rafaël a été conçu comme une « maison de l'après-cancer ». Fondé par le cancérologue Alain Toledano, connu pour avoir suivi Johnny Hallyday, l'institut a affiché d'emblée sa « volonté de passer

d'une médecine centrée sur la maladie à une médecine centrée sur l'individu et son projet de vie. » Depuis son ouverture, la structure aurait accueilli 1 600 patients pour des soins de support en particulier (sophrologie, arts-thérapies, sport, nutrition...).

